



Mon oncle, 1958 Jacques Tati

A Regarde la séquence de la sortie d'école.

Quels sont les éléments sonores que tu entends ? (sons, paroles, musique)

**Paroles - sifflement- klaxons- musique (2 mélodies)- choc - -
moteurs- grincements suspension**

En combien de parties est-elle construite ? **5 parties :**

1 sortie d'école 2 parapluie + passage piéton (changement de mélodie) 3 feuille qui tombe-début de la blague- 4 nouvelle blague 5- accident

Par groupe, Expliquez comment le sonore rend-il la scène comique, comment participe-t-il au comique ?

Le son du choc fait le lien entre les différentes étapes de la blague. C'est le même son mais l'histoire est à chaque fois différente. On a l'impression que le parapluie dirige le son de grincement de la voiture et relance la blague.

Quels types de personnages sont présents ?

.....

Que remarques-tu à propos du parapluie, à quel autre objet utilisé en musique peut-il faire penser ?

.....

AUTOEVALUATION	Séance 1		Séance 2		Séance 3		Séance 4	
A la fin de chaque séance je fais le point sur ce que je sais faire ou pas encore faire Je suis capable de :								
Repérer les différents thèmes et caractériser leurs variations								
Percevoir, différencier et définir les musiques in et out, champs et hors champs								
Expliquer comment le sonore participe au ressort comique d'un film								
HDA : Expliquer comment Jacques Tati dénonce la société moderne								
Total :								

B Observe les séquences de la maison de M. et Mme Arpel et celle de Hulot

Décris les habitations (forme, organisation, impressions, caractère...)



Immeuble de M. Hulot



Maison de M. et Mme Arpel

Maison/quartier de Hulot	Maison et quartier des Arpel
<p>C'est un immeuble ancien, l'escalier est comme un labyrinthe mais il permet de rencontrer les voisins. C'est ancien mais chaleureux et vivant, les personnages ont des relations humaines véritables. La nature est laissée libre et Hulot rend heureux le canari.</p>	<p>La maison est très moderne et de forme géométrique, même la nature est taillée de manière symétrique. La maison est froide, vide et inconfortable. Les relations entre les personnes sont superficielles, et on a l'impression que c'est une prison (portail, barreaux) . elle est sans vie, les Arpel ne sont que dans l'apparence.</p>

Quels sont les éléments sonores entendus ?

<p>La nature est présente : chants d'oiseaux. On peut entendre plusieurs thèmes, ainsi qu'une fanfare, les paroles ne sont pas très compréhensibles mais les personnages ont des relations sincères.</p>	<p>Il n'y a aucune musique, les sons résonnent comme dans un hall. Il n'y a que des bruits, les sons de la cuisine sont associés à ceux de machines de chantier. La sonnette est très bruyante et l'eau de la fontaine est toujours présente quand il y a des invités.</p>
--	--

Correction

<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
--	--

Que montre Jacques Tati en opposant ces deux lieux d'habitation ?

Il oppose l'ancien monde joyeux, sincère vivant avec le monde moderne froid, sans vie, bruyant et superficiel.

Lorsque l'univers de M. et Mme Arpel est montré il n'y a pas de musique, elle est présente uniquement dans l'univers d'Hulot, en lien avec le vieux Saint Maur. Trois thèmes correspondent au personnage de l'oncle.

Un thème A sautillant et joyeux,



Le thème B rapide mais lié



Le thème C encore plus sautillant et joyeux, et un peu plus aigu, comme une réponse au thème A



C Après les avoir chanté en classe, entraîne-toi à reconnaître les trois thèmes.

Extrait 1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16

LES DIFFERENTS ROLES DE LA MUSIQUE DE FILM

La musique peut avoir deux provenances :

<p>la musique «in» (dedans) : Elle provient du film même, elle est dans l'histoire, les personnages peuvent l'entendre.</p> <p>La musique <i>in</i> peut être :</p>		<p>la musique «out» (en dehors) : Elle ne vient pas du film, elle a été ajoutée pour ajouter du sens à l'image, les personnages ne l'entendent pas.</p> <p>Elle peut alors avoir différents rôles :</p>	
↙	↘	↙	↓
<p>dans le champs (de vision)</p> <p>L'objet, la personne qui produit le son ou la musique est visible par le spectateur</p>	<p>hors champs (de vision)</p> <p>L'objet, la personne qui produit le son ou la musique n'est pas visible par le spectateur, en dehors du cadre de la caméra et peut aider à comprendre ce qu'il se passe à l'image.</p>	<p>Le thème (leitmotiv), ou court motif qui caractérise un personnage, varié en fonction de l'affect du personnage</p>	<p>Elle peut être narrative, c'est-à-dire qu'elle commente, anticipe ou arrive après l'action Son caractère peut donner le ton au film (une musique joyeuse sur une image dramatique : l'issue sera positive)</p>

Mon oncle, Jacques Tati

Synopsis (résumé)

M. Hulot, gentil hurluberlu, habite un modeste appartement dans un vieux quartier populaire. Il s'occupe beaucoup de son neveu et rend souvent visite à sa sœur, mariée à un riche industriel qui fabrique des tuyaux en plastique. Les Arpel habitent une villa ultra moderne, pourvue de tous les derniers perfectionnements de l'électroménager. Gérard, leur fils âgé de neuf ans, adore cet oncle fantastique qui sait si bien partager ses jeux. Mais pour M. Arpel, cet oncle ne donne pas le bon exemple à son fils. Il cherche dès lors à l'éloigner de Gérard. Il lui trouve à cet effet un emploi dans son usine où Hulot, incapable d'un travail suivi, sème le désordre. Mme Arpel a, quant à elle, l'idée de marier son frère à une voisine snob : c'est encore l'échec. M. Arpel revient à la charge : Hulot fera de la représentation à l'étranger. A l'aérodrome, où M. Arpel et Gérard sont venus dire au revoir à Hulot, ils découvriront l'amitié qui doit unir un père et son fils.

COMMENT LE SONORE PARTICIPE-T-IL AU RESSORT COMIQUE DE L'HISTOIRE ?

Jacques Tati joue beaucoup avec les sons dans les films, un son ou une musique est très souvent en lien avec un objet :

- Le parapluie arrête le thème A et déclenche le thème B dans la sortie d'école et la chute de la feuille met fin au thème B
- Parfois un objet peut être sans lien avec le bruit entendu : le parapluie dirige l'arrivée de la voiture grinçante.
- Bruitages de la porte fenêtre et chant de l'oiseau, il s'agit bien d'un duo sonore avant que le rayon de lumière sur l'oiseau ne nous transporte dans un univers de poésie visuelle et auditive.
- Les bruitages des appareils électroménagers sont savamment orchestrés dans leurs successions et dans leur superposition à la voix humaine (polyphonies verticale et horizontale) créant un comique de l'absurde et du quiproquo (l'homme qui attend à l'impression d'entendre des machines de chantier).
- Dans la scène des voiture, il joue sur le quiproquo encore une fois : un même son réemployé permet faire le lien et de comprendre ce qui se passe jusqu'au vrai accident.

HISTOIRE DES ARTS

Dans ce film, Jacques Tati **oppose deux mondes**

Le vieux Maur, où habite Hulot et les nouveaux quartiers où demeurent M. et Mme Arpel.

Il critique une société, un monde moderne froid, dépersonnalisé et hiérarchisé, géométrique et bruyant. L'ultra modernité a détruit les rapports humains : ils ne se parlent plus, le bruit a envahi l'espace et les maisons sont devenues froides et inconfortables. Il associe la maison des Arpel à une prison. Même la nature n'est pas laissée libre et est « sculptée » et ordonnée. La vie n'y est pas présente, tout est dans le paraître.

S'oppose à cet univers froid et superficiel le **vieux quartier** de M. Hulot où l'histoire a sculpté des lieux de vie : bistrot, places, marchés où les gens se parlent, les enfants jouent. L'escalier de l'immeuble est construit comme un labyrinthe mais il permet les rencontres avec les voisins, Hulot laisse sa clé à porté de tous, la confiance règne. La nature est laissée libre, le lierre pousse sur l'immeuble.

Comment Jacques Tati oppose les deux mondes avec le sonore :

❖ AVEC LES SONS :

Chez les Arpel : tout est bruyant : les sons de la cuisine ressemblent à des machines de chantier, le bruit de la fontaine poisson qui coule est toujours présent dès que les invités arrivent, la sonnette est très bruyante et la maison est tellement vide que les sons des pas résonnent comme dans un hall de gars. Les voitures, leurs moteurs et les klaxons sont également très présents.

Chez Hulot : on entend la nature : les oiseaux, les cris du marchés, la charrette tirée par un cheval et sa clochette, l'animation du bar.

❖ AVEC LA MUSIQUE

Il n'y a aucune musique quand l'univers des Arpel est évoqué, la seule musique entendue est jouée par le violoniste au restaurant mais qui le fait pour l'argent, c'est intéressé.

Chez Hulot : le personnage de l'oncle a trois thèmes qui sont entendus quand il se promène, un quatrième est lié à Betty la jeune fille de l'immeuble. On entend également une fanfare qui joue dans la rue et les personnages chantent tous ensemble (ils reprennent le thème B de Hulot)

❖ LES DIALOGUES :

Chez les Arpel : le langage est soutenu mais vide de sens véritable, les conversations sont superficielles, les personnages n'ont rien à se dire.

Dans le vieux quartier : les dialogues sont peu compréhensibles, Hulot s'exprime peu mais les échanges sont sincères et amicaux.

LE RÉALISATEUR :

Acteur et réalisateur français, de son vrai nom Jacques Tatischeff est né en 1908. Descendant d'un ambassadeur du tsar à Paris, il a reçu une excellente éducation sportive et artistique. Il fait d'abord du music hall comme mime, puis acteur, enfin réalise quelques courts métrages remarquables. Son premier film « Jour de fête » en 1949 remporte un grand succès, suivi des « Vacances de M. Hulot » en 1953 et « Mon oncle » en 1958, films dans lesquels il présente M Hulot, son alter ego qui fume la pipe, bien intentionné et créateur involontaire du chaos.

CONTEXTE :

La scène se passe à Paris et dans sa proche banlieue en 1958

La France d'alors est encore largement sous équipée en logements, quantitativement et qualitativement. Après une longue période d'austérité (après la seconde guerre mondiale) les français commencent juste à bénéficier du progrès et en particulier de ces signes extérieurs de prospérité économique que sont les gadgets.

Lors de la sortie de son film Jacques Tati expliquait : « *ce film cherche à défendre l'individu. Je n'aime pas être enrégimenté. La mécanisation ne me plait pas. Je crois aux vieux quartiers, aux coins tranquilles, plutôt qu'aux autoroutes, aux aéroports et à toutes les autres structures de la société moderne. Les gens en peuvent pas être à l'aise avec toutes ces lignes géométriques qui les entourent* ». J Tati n'est pas le premier cinéaste à s'en prendre au modernisme, avant lui Charlie Chaplin s'était moqué des machines, du travail à la chaîne et de l'exploitation accrue des travailleurs, du fait de ces nouvelles conditions de travail avec « **les temps modernes** ». Mais ici J. Tati se moque du nouveau confort individuel, de toutes ces machines merveilleuses électro-ménagères qui « libèrent la femme » comme disait si bien la publicité de Moulinex. Ce qu'il dénonce c'est une exploitation économique plus sournoise. Il critique une société où l'objet a perdu toute fonctionnalité réelle dans la mesure où il détruit les rapports humains : témoin l'allée du jardin des Arpel, juste faite pour que les gens ne se rencontrent pas. Jacques Tati oppose un monde moderne froid, dépersonnalisé et hiérarchisé au vieux quartier de M. Hulot où l'histoire a sculpté des lieux de vie : bistrot, places, marchés où les gens se parlent, les enfants jouent...

Aujourd'hui, les besoins ayant été pour la plupart satisfaits, nos concitoyens doutent de plus en plus que la qualité de vie passe uniquement par le développement de la consommation.